

AGENDA des interventions de Rés'OGM Info

Samedi 6 novembre 2010 :

Petit déjeuner-débat « OGM et pesticides » de 10h30 à 12h, à la Maison Rhodanienne de l'Environnement 12 rue St Hélène Lyon2.

Il ne s'agit pas de manger des OGM, pas encore, bien qu'ils sont promis à vos assiettes...

Mais profitons de quelques viennoiseries et boissons chaudes encore conventionnelles pour aborder le sujet et saborder les idées reçues sur les OGM. Après une rapide présentation (qu'est-ce qu'un OGM) des différents OGM plantés en plein champ et des problèmes liés à l'environnement et la santé, nous traiterons bien sûr aussi de l'actualité brûlante.

Cette introduction nécessaire pour mettre les choses à plat et permettre de lancer le débat!

Avec Hugues Mouret, de l'association Arthropologia, et Brigitte Nardin de Res'OGM info.

À L'INITIATIVE DU COLLECTIF ZÉROGM42...et en partenariat avec Rés'OGM Info

Conférence-débat avec Christian Vélot, "OGM : quoi de neuf", suivie de la projection du film "Small is beautiful" d'Agnès Fouilleux

Au cinéma Le France, à St-Etienne, vendredi 12 novembre à 20h, ST Etienne

http://www.reseauxcitoyens-st-etienne.org/article.php3?id_article=2182

Deux journées pour les agriculteurs :

Lundi 15 Novembre 2010, à partir de 13 h Au CFPPA de Dardilly (69)

BIODIVERSITE FONCTIONNELLE

organisé par le Bureau Technique des Maraichers, la SERAIL

en partenariat avec Rés'OGM Info, l'ISARA et l'ARDAB

LIEU : Centre Régional de Formation Agricole

26 Chemin de la Bruyère - 69570 DARDILLY

Le jeudi 18 novembre 2010 De 16h à 20h

Temps d'échanges sur les facteurs et les freins au changement dans le monde agricole

Lycée Agricole de SAINT GENIS LAVAL

Rencontre suivie d'un buffet paysan

avec Maxime Prével, sociologue, auteur de L'usine à la campagne, une ethnographie du productivisme agricole et les membres de Rés'OGM Info

<http://www.resogm.org/spip.php?article159>

AGENDA DES PARTENAIRES

Formations FAC Formation et action citoyennes :

Jeudi 18/11/2010 et mercredi 24/11/2010, 19h-21h

Première soirée : La crise alimentaire

Deuxième soirée : La réforme de la Politique agricole commune

58 rue Raulin 69007

<http://www.la-fac.org/>

Actions de Rés'OGM Info

Rés'OGM Info informe l'ensemble des agriculteurs de la région Rhône-Alpes sur les OGM via un bulletin annuel. Ce document, rédigé par un comité de pilotage, fait le point sur l'actualité des OGM et propose des pistes de réflexions sur l'agriculture.

Visionner ce document sur <http://www.resogm.org/spip.php?article158>

Projet soutenu par la région **Rhône-Alpes**^{Région}



Passez commande des brochures en nous appelant au 04 78 42 95 37

DOCUMENTATIONS

Publications

Brochure Inf'OGM (avec le soutien de Rés'OGM Info, **Des OGM adaptés au changement climatique ?**, septembre 2010, 5 euros commande :

http://www.infogm.org/catalog/product_info.php?cPath=3&products_id=87

ou en vente à Rés'OGM Info



Les voies prometteuses de l'agroécologie

http://www.novethic.fr/novethic/planete/environnement/les_voies_prometteuses_agroecologie/131409.jsp?utm_source=newsletter&utm_medium=Email&utm_content=novethicInfo&newsletter=ok

En 2050, il faudra nourrir 9 milliards d'individus. La question est de savoir comment. Face au modèle de l'agriculture intensive largement privilégié, les partisans de l'agroécologie font de plus en plus entendre leur voix, à l'image d'Agrisud. Cette ONG qui accompagne les agriculteurs dans la création de très petites exploitations agricoles familiales durables, vient de publier un guide pratique de l'agroécologie. Entretien avec son directeur général, Yvonnick Huet sur les enjeux de cette démarche.

Actualités liées aux OGM et à l'agriculture en France

Procès des faucheurs à Marmande :

<http://www.ladepeche.fr/article/2010/10/13/926481-Marmande-Procès-OGM-amendes-et-sursis-pour-les-faucheurs.html>
<http://tempsreel.nouvelobs.com/actualite/opinion/20101011.OBS1112/tribune-proces-de-marmande-un-faucheur-volontaire-s-explique.html>
<http://tempsreel.nouvelobs.com/actualite/societe/20101011.OBS1100/mais-ogm-ouverture-du-proces-de-86-faucheurs-a-marmande.html>
<http://www.nordeclair.fr/Locales/Lille/2010/10/13/dominique-plancke-echappe-a-la-prison-et.shtml>
<http://www.ladepeche.fr/article/2010/10/04/920090-Marmande-Une-tribune-contre-les-OGM.html>

Le bio tente de plus en plus d'agriculteurs français

Le Monde | 25.09.10 | 14h27 • Mis à jour le 27.09.10 | 08h10

Eric Gobard 41 ans, est un agriculteur heureux, et même enthousiaste. Il y a deux ans, ce céréalier installé depuis huit ans, à Aunoy, au cœur de la Seine-et-Marne, haut lieu de l'agriculture intensive, a converti 30 % de ses 200 hectares au mode de production biologique. Il espère aller au-delà, car, dit-il, il se sent "aspiré" par ce mode de production.

Il est loin d'être le seul. Après des années de stagnation, l'agriculture bio est en pleine explosion. Les conversions ont augmenté de 23,4 % en 2009, et, en 2010, la progression s'accroît encore. La barre des 20 000 producteurs devrait être franchie.

Une foule de motivations ont poussé M. Gobard à sauter le pas. D'abord, "l'attente de la société". "En agriculture productive, on est arrivé à un paroxysme en termes d'impact sur l'environnement, explique-t-il. Il faut faire marche arrière." Sensible dès ses débuts à la thématique de la protection de l'eau, très dégradée dans sa région du fait de l'utilisation massive d'engrais et de pesticides, le jeune homme a été "séduit" par l'objectif de 20 % des surfaces agricoles en bio en 2020, fixé par le Grenelle de l'environnement d'octobre 2007. Ce fut le déclic.

L'agriculteur est aujourd'hui intarissable sur les avantages de ce mode de production. Il se dit "plus serein" de ne pas utiliser de produits chimiques, pour sa propre santé et celle de sa famille ; désigne, ravi, les insectes et les oiseaux qui peuplent ses haies et ses champs. "Je redécouvre l'agronomie, poursuit-il. La base, ce sont les rotations longues, sur sept ou huit ans, contre deux ou trois ans en conventionnel." Pour lui, l'agriculture bio n'est pas un retour en arrière. Il en veut pour preuve le matériel perfectionné qu'il utilise, comme cette bineuse équipée d'une caméra numérique. Du côté des revenus enfin, le calcul a été "vite fait". "On a 25 à 40 % de baisse de rendement, mais la production est payée deux fois plus cher, et, sans engrais ni pesticides, les charges baissent, explique le jeune homme. Et on a un sentiment de liberté extraordinaire."

M. Gobard sent que les choses bougent autour de lui. Peu à peu, l'image des producteurs bio, autrefois moqués, change. "Les voisins sont de plus en plus nombreux à venir voir comment ça se passe sur mes terres, constate-t-il. Ils voient que c'est faisable -techniquement et rentable. C'est comme cela que ça avance."

(..)

Gaëlle Dupont

Un objectif de 20 % de la surface agricole en 2020

Équilibres naturels L'agriculture biologique est un mode de production qui a recours à "des pratiques -culturelles et d'élevage soucieuses du respect des équilibres -naturels", selon le ministère de l'agriculture, qui évoque des "bénéfices multiples en termes de création d'activités et d'emplois, de préservation de la qualité des sols, de la biodiversité, de l'air et de l'eau".

Subventions La conversion à l'agriculture bio est subventionnée pendant les cinq premières années. Fin 2009, 16 446 exploitations étaient certifiées, soit 3,14 % des exploitations. Elles représentaient 2,46 % de la surface agricole utile (SAU) en métropole. Le Grenelle de l'environnement a fixé l'objectif d'arriver à 6 % en 2012, et 20 % en 2020.

Retard français Selon l'Agence pour le développement de l'agriculture biologique, les surfaces converties les plus importantes en Europe se trouvaient en Espagne, en Italie et en Allemagne.

Actualités liées aux OGM en Europe

OGM : fronde contre le système à la carte de Bruxelles

Le Monde | 28.09.10 | 14h06 • Mis à jour le 28.09.10 | 14h06

http://www.lemonde.fr/planete/article/2010/09/28/ogm-fronde-contre-le-systeme-a-la-carte-de-bruxelles_1416991_3244.html

Les ministres de l'agriculture des Vingt-Sept ont mis en cause, lundi 27 septembre à Bruxelles, la proposition de la Commission européenne de laisser aux Etats la décision d'interdire ou non la culture de plantes OGM sur leur territoire. Présentée en juillet, cette perspective pourrait permettre, d'après le commissaire chargé de la santé [John Dalli](#), de débloquer le dispositif actuel d'autorisation des OGM au niveau européen. Mais elle suscite un vif débat. La France et l'Italie ont mené la fronde, avec le soutien de la plupart des autres pays agricoles, notamment l'Allemagne et l'Espagne.

Ces pays se disent préoccupés par un risque de "renationalisation" de la politique agricole commune, et de fragmentation du marché intérieur. D'après le ministre français, Bruno Le Maire, "la France souhaite que la décision reste commune. Aller vers des décisions nationales serait un mauvais signal pour la politique agricole commune". Comme l'Allemagne, la France s'interroge aussi sur la compatibilité de la réforme avec les règles de l'Organisation mondiale du commerce, qui pourrait contester l'interdiction des cultures sans justifications fondées.

Quelques pays, dont le Royaume-Uni et les Pays-Bas, ont néanmoins apporté leur soutien à la proposition. "Nous devrions donner à nos agriculteurs un choix réel et la possibilité de lutter au niveau mondial", estime [Gerda Verburg](#), la ministre néerlandaise de l'agriculture. Les Pays-Bas plaident pour plus de flexibilité dans le système d'autorisation, afin de surmonter les réticences de nombreuses capitales à autoriser certains OGM. "Le système actuel d'autorisation ne fonctionne pas", a martelé John Dalli, pour défendre son initiative. A ce jour, seuls deux OGM sont cultivés en Europe : le maïs 810 de l'américain Monsanto, et la pomme de terre Amflora du groupe allemand BASF.

Les réactions des ministres de l'agriculture donnent une bonne idée de la complexité d'une telle réforme, même si ce sont leurs collègues chargés de l'environnement qui trancheront. "Ce n'est pas en un ou deux mois que nous trouverons un compromis et un consensus", a observé la ministre belge de l'agriculture, [Sabine Laruelle](#), dont le pays préside les Vingt-Sept ce semestre.

Mea culpa de BASF à propos de ses pommes de terre OGM

Le géant de l'agrochimie BASF s'est expliqué vendredi 24 septembre sur l'origine de la présence en Suède, dans des parcelles d'Amflora (sa pomme de terre transgénique de première génération), de plants d'Amadea, un tubercule de deuxième génération qui n'est pas encore autorisé. Selon la firme allemande, cette contamination, qui a concerné 47 plants, serait due à un mélange de semences intervenu dans un entrepôt où les deux lots étaient stockés conjointement. BASF indique que l'ensemble des pommes de terre récoltées sur les 16 hectares concernés dans le nord de la Suède seront en conséquence détruites, et que le groupe va améliorer son contrôle qualité.

Philippe Ricard

AESA : Diána Bánáti, la présidente de l'agence qui délivre les autorisations d'importation, a maquillé son CV pour minorer son passé dans l'agrobusiness.

<http://www.liberation.fr/economie/01012293046-europe-le-lobby-ogm-infiltre-a-la-tete-de-la-securite-alimentaire>

Extraits : José Bové, eurodéputé vert et vice-président de la commission agriculture du Parlement européen, vient ainsi de lever un beau lièvre : la présidente du conseil d'administration de l'AESA, la Hongroise Diána Bánáti, a dissimulé qu'elle avait été membre du comité des directeurs de la branche européenne de l'International Life Science Institute (Ilsi), le «lobby de l'agrobusiness», comme le qualifie Bové.

Par JULIE MAJERCZAK et JEAN QUATREMER Correspondants à Bruxelles

Actualités liées aux OGM dans le Monde

http://www.novethic.fr/novethic/planete/environnement/ogm/le_saumon_ogm_bientot_distribue_etats_unis/13137_1.jsp?utm_source=newsletter&utm_medium=Email&utm_content=novethicInfo&newsletter=ok

Le saumon OGM bientôt distribué aux Etats-Unis

Les scientifiques mandatés par l'agence gouvernementale américaine Food and Drug Administration estiment que le saumon génétiquement modifié « Aquadvantage » est apte à la consommation. La FDA prendra sa décision d'ici quelques mois.

La mauvaise graine de Monsanto

LEMONDE | 18.10.10 | 15h32 • Mis à jour le 18.10.10 | 15h33

(...)

Mais, depuis quelque temps, les fermiers les plus modernes du monde doivent revenir à des outils d'un autre âge, la houe et la pelle, pour déloger la mauvaise herbe qui envahit leurs champs. L'amarante de Palmer est surnommée */pigweed/* (l'herbe à cochon), entre autres vocables si grossiers que les agriculteurs n'osent pas les répéter. Ce n'est pas une petite herbe folle mais */"un monstre"/*, dit Claude Kennedy, directeur de la station agricole expérimentale du bourg de Marianna : */"Elle est de plus en plus agressive et prend des formes si étranges que parfois elle me fait presque peur."/* La plante peut pousser de 5 centimètres par jour et atteindre plus de 2 mètres de haut. Avec ses branches tourbillonnantes, elle rappelle les arbres torturés qui peuplent les films du maître du fantastique, Tim Burton. Il arrive que ses racines cassent les moissonneuses.

Elle est le rejeton non désiré d'un mariage qui fut longtemps sans nuages entre les agriculteurs américains et les semences OGM Roundup Ready, la technologie phare de Monsanto. Le principe : un gène de tolérance à l'herbicide total Roundup est introduit dans une plante cultivée. Quand le produit est épandu, toutes les mauvaises herbes meurent, tandis que l'OGM survit.

Les agriculteurs de l'Arkansas parlent de l'âge d'or de ce système avec des étoiles dans les yeux. */"Ces semences sont arrivées en 1996, /se souvient Sid Fogg, cultivateur de coton et de soja. /C'était formidable. On semait, on passait deux fois du Roundup et on avait les champs les plus propres, les plus jolis qu'on ait jamais vus."/*

Aux Etats-Unis, 58 % du coton, 66 % du maïs et 93 % du soja sont Roundup Ready. La majorité des OGM cultivés dans le monde également, et le glyphosate, contenu dans le Roundup, est la molécule herbicide la plus utilisée sur terre. Dans l'Arkansas, le paysage a été bouleversé. Le labour - un moyen de lutter contre les mauvaises herbes - a été abandonné. La dizaine d'herbicides qui se partageaient le marché ont été balayés. Chacun a pu cultiver plus. Les exploitations se sont agrandies, les agriculteurs enrichis. /"Tout était facile, trop facile"/, laisse tomber l'agriculteur Bill Wilkie.

Cette époque bénie est révolue. /"Mère Nature n'en a fait qu'à sa tête"/, résume Sid Fogg. Au bout de quinze ans d'usage intensif et exclusif du glyphosate, une dizaine de mauvaises herbes, présentes à l'origine en quantités modestes, sont devenues résistantes au produit. Dont /Amaranthus palmeri/. /"Le mécanisme de la sélection naturelle a joué,/ explique Ken Smith. /Dans la population initiale, certains individus étaient naturellement résistants, ils se sont multipliés."/

(...)

Gaëlle Dupont

Association Rés'OGM Info

58 rue Raulin 69007 LYON

Si vous souhaitez passer nous voir, merci de nous contacter par avance

04 78 42 95 37 www.resogm.org resogminfo@free.fr

Newsletter réalisée par Marie-Aude Cornu, animatrice coordinatrice régionale